

LA LETTRE DES MEMBRES DE
L'ASSOCIATION

LE QUESNOY—NOUVELLE
ZÉLANDE

ADHESION 16 € A

ASSOCIATION LE QUESNOY
NOUVELLE-ZÉLANDE,
HÉLÈNE CARPENTIER,
PRÉSIDENTE

HÔTEL DE VILLE,
RUE DU MARÉCHAL JOFFRE
59530 LE QUESNOY

Sommaire :

- La vie de l'asso
- Le fort de Levau
- Visite des cimetières
- Le Banquet
- Chantons by Lulu
- Personnalités
- Wanted !
- Visites
- Le sens d'une commémoration
- Témoignage
- The Lady of the Anzac Day
- Amitiés

TRAGEDIE

le jour du 25 avril
Trois soldats néo-zélandais de la Royal New Zealand Air Force sont morts dans le crash de l'hélicoptère qui les transportait à Wellington pour les commémorations du 95ème anniversaire de l'Anzac Day.

"ANTIPODEMENT VOTRE"



kiwilequesnoy@wanadoo.fr

Année 2 N°7

MAI 2010

Un nouveau succès pour les organisateurs bénévoles !



Perturbés par les cendres islandaises d'un volcan en éveil, 12 kiwis n'ont pas réussi à décoller d'Auckland et de Hong-Kong. Parmi eux, Herbert et Ruth Farrant, Catherine et Warwick Mitchell; Tom et Sue Pickering... Néanmoins plus de 50 kiwis se sont retrouvés au Quesnoy.

Rendez-vous annuel pour certains, une première pour d'autres... Et pour tous, l'envie de revenir en 2011.

Je profite de cette Newsletter pour renouveler mes remerciements à tous les membres actifs de notre association qui n'ont pas compté

leur temps, leurs efforts et parfois même leur argent pour rendre ce week-end de l'Anzac Day le plus agréable, le plus chaleureux et en tout cas le plus unique pour nos amis du bout du monde.

Hélène Carpentier

Photo de groupe de Chantal Lacassie
Légende: une partie du groupe devant la salle
des Fêtes de Beaudignies

La visite au Fort de Levau (24 avril après-midi)



Sur une idée de Norbert et à la place de la randonnée pédestre de Beaudignies au Quesnoy, une visite du Fort de Leveau a été programmée pour la toute 1ère fois. Ce fort, situé à Feignies, appar-

tient à la place forte de Maubeuge et participa à la défense de la ville en 1914. L'interprétation a été assurée par Laurence Tep, prof d'anglais à la Cité Scolaire Eugène Thomas, et par Andrew,

l'assistant de Wellington. Le transport en autocar, ainsi que les entrées au Fort ont été offerts aux kiwis et aux membres par l'association.

La visite des cimetières le 24 avril au matin



Les membres du CA voulaient un peu changer le déroulement de l'ANZAC DAY en cette année 2010... Les circonstances les ont plus qu'aidé puisque le volcan islandais bloquait, hélas, à Auckland Herbert Farrant, le personnage central des commémorations ...

Ni une ni deux, Hélène sortait de son « *association magique* » un remplaçant (Franck) et deux traducteurs (Jackie et Andrew)... Cet improbable attelage à 3 têtes guida lors de la matinée du

samedi, la délégation néo-zélandaise vers les cimetières de Romeries et de Vertigneul.

A Romeries, un certain temps fut passé autour de la tombe du soldat inconnu de la Rifle Brigade et de quelques anecdotes sur la libération du Quesnoy. A Vertigneul, la vie d'Henry James Nicholas et de sa famille fut longuement racontée en rappelant qu'un morceau du Quesnoy se trouve à Christchurch sous la statue d'Harry.

Magie de l'ANZAC DAY, la troïka se transforma en quatuor lorsque Lulu interpréta deux chants accompagnés de son « légendaire » accordéon (voir article ci-contre). Dans son style inimitable, Lulu invitait « au hasard » Mary et Sarah pour lire dans une version bilingue le poème « *In Flanders Fields* »... L'assemblée put ensuite visiter l'église et sa célèbre bannière de Christchurch et prendre en photo la tombe de Harry drapée du drapeau Néo-Zélandais.



Le Banquet de l'Anzac day (24 avril en soirée)

C'est toujours un grand moment convivial. Pour changer de la paëlla géante de l'édition 2009, le CA avait choisi un menu plus régional : carbonnade flamande, fromages de l'Avesnois et tartes « *maisons* ». Les « beaux et grands » néo-zélandais (accompagnés de Norbert et de Jean-François côté français) nous ont fait le traditionnel haka avec toujours comme leader Gus.

Lulu n'a pas manqué d'idées cette année ! Une perruque, un sketch, une répétition de chanson avec Auguste et Eugénie, l'interprétation en maori du magnifique « *Pokarekare Ana* »... Il avait soigneusement préparé cela depuis des mois avec ses « copines » néo-zélandaises!

(cf article « *The ladies of the month* »)



No Man's Land ... Episode 2

NO MAN'S LAND ou GREEN FIELDS OF FRANCE de Eric BOGLE

(chanté, accompagné à l'accordéon par Lucien à VERTIGNEUL, le 26 Avril 2008.)



Je viens retrouver mon élan perdu il y a 30 ans, madame la guide (elle était en uniforme). Sachez, Monsieur, que ce n'est pas un élan, mais un caribou !

C'était ma première rencontre avec Charlotte Marguerite Blanche, canadienne de père français de Comines et de mère italienne. Elle se souvenait que son papa lui chantait tous les jours : LE PETIT QUINQUIN.

Charlotte au chant, Lulu à l'accordéon, nous passâmes un moment inoubliable dans la salle d'accueil. Sachant que nous venions d'AUTHUILLE, Charlotte me demanda d'interpréter NO MAN'S LAND qu'elle connaissait, ainsi que son copain, qui me dit que cette chanson d'Eric Bogle, il l'entendait tous les jours à Terre-Neuve. Ni une ni deux, il bidouille sur son ordinateur et me sort la partition : INCROYABLE !

Le 16 février 2008, accompagné de Norbert, nous allâmes en reconnaissance au cimetière militaire de VERTIGNEUL. Nous tombâmes d'accord pour l'adoption du cadre, dans lequel serait interprété NO MAN'S LAND, devant la tombe de Henri James NICHOLAS, médaillé de la Victoria Cross, L'endroit semblait le plus propice

à la confidentialité de cette chanson, à la réflexion, Il reproduisait l'atmosphère d'AUTHUILLE assez fidèlement.

Mes amis, l'échéance approche, Il reste 2 mois de révisions intenses. Mon cheminement n'a été fait que de rencontres fortuites, dont Mme Jackie DUPONT, anglaise pure souche, qui me fit passer mon examen final.

My friends ", It wasn't pudding ""en français,,, C'était pas de la tarte !

Beaucoup d'encouragement de sa part, Thank you, Jackie, very much, of course.

26 AVRIL 2008 VERTIGNEUL, LE GRAND JOUR EST ARRIVE. Je suis stressé comme jamais, la pression monte, une pression que je n'avais jamais connue auparavant. Je suis coincé entre la tombe du sergent Henri James NICHOLAS et une centaine de Néo-Zélandais, accompagnés de quelques français, Hélène explique à l'assistance, l'objet de ma présence, et que ne maîtrisant pas la langue anglaise, je me suis entraîné tous les jours durant un an !

Muni de mon accordéon, j'attaque les premières notes de NO MAN'S LAND...

HOW DO YOU DO PRIVATE WILLIAM Mc BRIDE?
Comment allez-vous soldat William Mc Bride?

DO YOU MIND IF I SIT HERE DOWN BY YOUR GRAVESIDE?

Si cela ne vous dérange pas, puis-je m'asseoir près de votre tombe ?

AND I'LL REST FOR A WHILE IN THE WARM SUMMER SUN,
Je resterai un petit moment au soleil chaud de l'été,

I'VE BEEN WALKING ALL DAY AND I'M NEARLY DONE,
J'ai marché toute la journée et je suis très fatigué...

Et là, soudain je craque, l'émotion est trop forte. J'essaie de bredouiller des excuses en anglais. Ça dure environ trente secondes, ça me semble une éternité,

Je décide de tout reprendre à zéro, "je vais jusqu'au bout", OUF !

Trop pris par mon texte, je ne me rendais plus compte de la présence de mes amis qui m'entouraient. Spontanément, ils m'ont fait comprendre qu'ils avaient apprécié ma démarche d'avoir chanté en anglais.

Quel dénouement !. INOUBLIABLE !

Par la suite, je recevais un blog de nos amis JOHNS Amy et Paul (le guitariste du groupe). Ils commentaient leur passage au Quesnoy, en ces termes :

LULU SANG US A SONG WITH HIS ACCORDION, AND I SWEAR THERE WAS NOT A DRY EYE, suivaient les paroles de la chanson et quelques moments de cet Anzac day 2008, qui resteront à jamais gravés dans mon cœur, dans ma mémoire. Ils sont venus par hasard au Quesnoy. Etant partis de chez eux, il y a 3 ans, pour étudier le café dans le monde, ils ne sont pas encore rentres en Nouvelle-Zélande. En ce moment, ils sont en Afrique du Sud au cap de Bonne Espérance (février



Des personnalités néo-zélandaises !



Madame Sarah Dennis, Ambassadeur de Nouvelle-Zélande, accompagnée de membres de l'armée néo-zélandaise, nous a fait l'honneur d'assister à l'Anzac Day 2010.

Parmi tous les kiwis présents, nous pouvons rappeler la visite en terre quercitaine d :

- Hayley Simmonds, de Cambridge, en échange d'un an en Belgique avec le Rotary Club
- Paula Turner: Officier de l'armée néo-zélandaise du Wellington, Hawks Bay Battalion et assistante à Montpellier pour 1 an

Andrew Hedge (sa femme et ses 3 enfants): pasteur de l'Eglise de Saint Andrew à Cambridge

dépôt des gerbes le 25 avril au mémorial des néo-zélandais: de gauche à droite: Hayley, Olivia, Hélène et Andrew (photo Norbert)

ATTENTION ! CES FEMMES SONT RECHERCHEES....



Très recherchées pour leur bonhomie, leur gentillesse, leur joie de vivre communicative. Cependant, lorsqu'elles chantent, ce sont des sirènes, elles vous envoûtent. Lorsqu'elles vous fixent du regard, ce sont des cobras, qui vous étouffent dans leurs bras....(dixit Guy BERT)

est extrêmement large : Elles savent se rendre câlines, Elles peuvent être terribles, dures et sans pitié. Je vous présente MARY sur la gauche, SARAH sur la droite. Elles écument les Anzac days. Elles sévissent depuis 5 ans (leur diplôme de fidélité en témoigne), dans la région du QUESNOY. Vous aurez été prévenus.

Une chose est sûre, je ne conçois plus un Anzac day au Quesnoy sans leur présence. Vous nous aimez MARY et SARAH, nous vous adorons. Sachez qu'au Quesnoy, vous êtes chez vous ! P.S : Je sais, je manque... d'impartialité... Enfin! Lulu

Visite surprise !



Visite surprise de membres de l'association France Nouvelle-Zélande: Marie-

Christine Fontaine (nouvelle adhérente à notre asso!) et Bernard Bories (organisateur du Festival des Antipodes <http://www.festivaldesantipodes.org> qui se déroule à Saint Tropez en octobre). Maryline Faure-Boisard, Présidente

de l'Association France Australie, était également parmi nous!

Photo: de gauche à droite, Gérard Richon en pleine discussion avec Maryline Faure-Boisard, Marie-Christine Fontaine et Bernard Bories

Le sens d'une commémoration

Cette année encore, nous avons commémoré l'ANZAC DAY, voulant nous souvenir des sacrifices imposés à des jeunes hommes venus de très loin, pour libérer une partie du territoire français et en particulier la région du Quesnoy.

Même si le nombre de néo-zélandais présents aux manifestations officielles et à celles organisées par l'Association Le Quesnoy Nouvelle-Zélande, était inférieur à ce qu'il est depuis quatre ou cinq ans – plus d'une dizaine renonçant à ce long voyage vers l'Europe et la France, pour cause de perturbations aériennes. Ferveur, engagement et réjouissances étaient eu rendez-vous.

Ferveur dans l'expression du souvenir; la découverte des lieux où sont passés les soldats néo-zélandais, les cimetières où certains reposent; la marche vers le Jardin du Souvenir et le recueillement face à la stèle rénovée; le passage au monument aux morts de la ville; l'émouvante évocation, composée et interprétée par Lucien, des souffrances endurées par les hommes et les femmes des Antipodes; l'émotion exprimée par Madame l'Ambassadeur

de Nouvelle-Zélande... autant de moments de grande ferveur.

Engagement: c'est le mot qui convient pour résumer la manière dont, chacun à son niveau, se sent responsable de la réussite de ces j o u r n é e s .

C'est le cas pour nos invités néo-zélandais, qui n'hésitent pas à s'engager pour un long déplacement (24 heures de voyage aérien); qui ne regardent pas à la dépense; qui, pour un certain nombre, depuis l'Angleterre où ils résident, nous sont fidèles depuis plusieurs années. C'est le cas pour la Municipalité du Quesnoy qui gère la deuxième journée du week-end; sa forte implication veut exprimer la reconnaissance de toute la population locale. Engagement des Quercitains qui ouvrent leur maison et reçoivent nos visiteurs heureux de l'hébergement « chez l ' h a b i t a n t » .

Engagement enfin pour les membres de l'Association Le Quesnoy Nouvelle-Zélande: l'Anzac Day se prépare 3 à 6 mois à l'avance; son programme est structuré et matérialisé par des bénévoles soucieux de perpétuer le souvenir et convaincus que la dimension internationale donnée à un événe-



ment local, révèle quelque chose de l'âme des gens du Quercitain.

Réjouissances: oui, l'Anzac Day, c'est aussi une fête de retrouvailles annuelles; on y échange des souvenirs communs des moments vécus au cours des différents voyages vers la France et la Nouvelle-Zélande; on y partage quelques repas; l'ambiance y est assurée par des « professionnels » de l'animation; dans ces moments privilégiés, l'ouverture aux autres de nos cultures respectives, s'exprime librement, sans fausse retenue; voilà qui nous permet de mieux nous connaître, de mieux nous apprécier, de mieux nous c o m p r e n d r e .

Longue vie à l'ANZAC DAY, chez nous. Gérard Richon, Vice-Président de l'Association Le Quesnoy Nouvelle-Zélande

LA LETTRE DES MEMBRES
DE L'ASSOCIATION

LE QUESNOY—NOUVELLE
ZELANDE

ADHESION 16 € A

ASSOCIATION LE
QUESNOY NOUVELLE
-ZÉLANDE,
HÉLÈNE
CARPENTIER,
PRÉSIDENTE

HÔTEL DE VILLE,
RUE DU MARÉCHAL
JOFFRE 59530 LE
QUESNOY

Lady of the Anzac Day

Ce n'est pas sans regret que nous avons reçu pour sa dernière visite officielle Madame Sarah Dennis, Ambassadeur de Nouvelle-Zélande à Paris. Depuis 2006, elle a assisté aux commémorations de l'Anzac Day au Quesnoy. En novembre 2008, Son Excellence nous fait l'honneur de présider le colloque de 3 jours sur « La France et la Nouvelle-Zélande pendant la 1ère guerre mondiale ». Consciente du travail fourni par l'association dans l'entretien des liens d'amitiés entre Le Quesnoy et son pays, elle était toujours prête à nous aider. A quelques semaines de sa retraite, tous les membres de l'association se joignent à moi pour lui souhaiter une belle et heureuse nouvelle vie. A très bientôt dans la Cité des Chênes!



Expérience néo-zélandaise par FLORENT LEBON

Mon doctorat en science du sport en poche, je file direction la Nouvelle Zélande pour entamer mon projet de post doctorat établi entre l'université de Lyon et celle d'Auckland. Parti le 05 janvier de Paris, j'arrive 12h plus tard à Hong Kong pour une escale. Je ne m'arrête non pas 2h mais 5 jours pour rendre visite à Antoine (Piccolo), un ami d'enfance qui habitait à Artres et pour m'imprégner de la culture chinoise, malgré la présence en nombre d'étrangers et notamment de Français. Hong Kong me marque par l'immensité des buildings construits à tous les coins de rues et la différence entre la partie "riche" qui veut s'occidentaliser et la partie "pauvre" qui reste plus traditionnelle.

Le 12 janvier, j'arrive à Auckland où je suis accueilli par Ruth et Herb (Farrant), des habitués des voyages vers la petite ville Quercitaine. Ils m'ont très gentiment proposé de rester chez eux, dans leur maison de Kohimarama, le temps de trouver un hébergement. Je voudrais les remercier car ils m'ont grandement facilité mon intégration dans un pays (très très) loin de mes origines bermerinoises : "Thank you".

L'accueil dans ce nouveau pays est très chaleureux et

convivial, que ça soit sur le lieu de travail, à l'hôpital central d'Auckland, ou lors des virées en dehors de la ville. Dès les premiers jours passés ici, Auckland me donne l'impression d'une ville agréable et facile à vivre. J'arpente les rues pour découvrir la 'Sky Tower', haute de ses 328 mètres, le parc d'Auckland et son mémorial (photo) et je profite des weekends pour me rendre sur les îles proches : Rangitoto, Mototapu, Waiheke...

Dans ce contexte paradisiaque, il va être difficile de se concentrer sur le boulot... qui se déroule principalement au département de Médecine de l'hôpital Grafton et du département du sport et des sciences de la vie de l'université d'Auckland. Je vais notamment étudier le cerveau et essayer de comprendre son fonctionnement quand on imagine un mouvement sans l'exécuter réellement. J'ai la chance de pouvoir réaliser ce projet ici, la fondation Fyssen (fondation française) le finançant en totalité. Toutes les personnes qui me croisent me demandent pourquoi avoir choisi la Nouvelle Zélande ; je leur réponds : « pourquoi pas ! ». C'est une occasion unique de pouvoir découvrir ce qui se passe de

l'autre côté de la planète. Et je ne regrette pas le voyage. Je vous encourage à venir découvrir cette partie du Pacifique.

Coté sport, les Néo-Zélandais sont de vrais fans de rugby... et de cricket ! N'oublions pas que c'est une ancienne colonie britannique. Je m'amuse donc à taquiner les amoureux du ballon ovale en lançant des pronostics pour la prochaine coupe du monde de rugby qui se déroulera ici en 2011, surtout après le Grand Chelem des Bleus ! Préparez vos agendas : NZ vs. France, le 24 septembre 2011 au stade Eden Park d'Auckland. En espérant vous croiser un jour sur une des plages paradisiaques et vous accueillir en allant déguster un Pinot noir (sachant que je reste normalement jusque Juin 2011).

Antipodement votre
Florent Lebon, un ch'ti Kiwi



En février (du 16 au 18), nous avons eu le plaisir de revoir et d'accueillir chez nous Nieka Georges, fille de Julie et Mark Georges de Christchurch. Nous avons logé chez eux lors du dernier voyage en 2007. Elle même était déjà venue au Quesnoy lors d'un déplacement de jeunes en juin 2005. Nieka avait été reçue par Aurélie Merlin à Louvignies-Quesnoy. Elle a 19 ans maintenant et a obtenu un diplôme de "gardienne de zoo". Elle a pris une année sabbatique et était en Angleterre en tant que "jeune fille au pair" dans une famille amie. Son professeur de Français est Chris Walker venu au Quesnoy avec les jeunes. Marc et Nicole Devos